



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1 FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1 FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Friday 12 May 2006 (morning) Vendredi 12 mai 2006 (matin) Viernes 12 de mayo de 2006 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET - INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES - INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS - INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

2206-2265 6 pages/páginas

TEXTE A



Voici ce que vous trouverez sur notre site...

- Dans <u>l'excursion BD</u>*, régalez-vous en découvrant les différents endroits de Bruxelles où vous pouvez admirer les fresques murales, les statues, les bars, les restos, les hôtels et les librairies spécialisées qui ont un rapport avec la BD.
- Dans <u>les événements</u>, vous trouverez les expositions BD, les festivals, les séances de dédicaces...
- Dans <u>les archives</u>, vous aurez accès aux biographies des dessinateurs et scénaristes que l'on aime ainsi qu'à des dessins originaux.
- Vous voulez notre avis avant de vous lancer dans l'achat des dernières nouveautés en BD ? Comme vous avez raison ! On vous le donne dans les critiques.
- Dans notre rubrique <u>les dossiers</u>, une fois par mois, nous réalisons une étude très approfondie d'un sujet qui tourne autour du monde merveilleux de la BD.
- Tous les mois, nous faisons des heureux grâce à notre <u>concours</u> ; n'hésitez pas à répondre à nos questions !
- Vous aurez un accès facile aux meilleurs sites sur Bruxelles et sur la BD dans notre rubrique <u>les liens</u>.
- Envoyez-nous vos commentaires, vos insultes, vos sentiments d'admiration, vos déclarations d'amour en cliquant sur <u>les e-mails</u>.
- Il y a même un <u>plan du site</u> pour les perdus et une <u>aide</u> pour ceux qui ont des difficultés de navigation (ça arrive même à des gens très bien)!!!



















bien) !!!

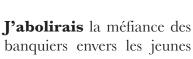
^{*} BD : bande dessinée

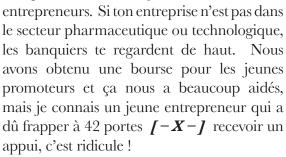
TEXTE B

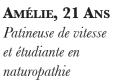
Que feraient les 18-24 ans s'ils avaient le pouvoir ? Quatre jeunes Québécois répondent.

MAXIME, 24 ANS

Cofondateur d'une entreprise de fresques murales









J'abolirais le mode de vie trop sédentaire qui règne ici. Je suis d'ailleurs **[-6-]** la réduction récente des heures d'éducation physique dans les écoles. Il me semble que l'activité physique est le facteur de santé numéro 1! Peut-être que ça aiderait si les médias parlaient un peu moins de sport professionnel et un peu plus de sport amateur...

SAMUEL, 21 ANSJournaliste au journal étudiant de l'Université de Montréal



J'ajouterais beaucoup plus de diversité dans la couverture médiatique au Québec. Avec la concentration de la presse, il y a de moins en moins de place pour les nouvelles dites alternatives. Ce sont [-7-] les mêmes nouvelles qui ouvrent les bulletins, qui font la une des journaux.

Julie, 24 Ans

Maman d'un bambin de 16 mois et coordonnatrice post-production dans une entreprise multimédia



J'ajouterais la semaine de travail de quatre jours. Je m'apprête à faire une demande officielle à mes employeurs, mais je crois qu'il devrait y avoir une sensibilisation générale. Dans mon cercle d'amis, on a tous de la difficulté à concilier travail et famille. Les entreprises commencent à s'ouvrir, [-8-] il faudrait peut-être leur donner un coup de pouce : une aide financière gouvernementale ou, tout au moins, une réglementation en ce sens. En attendant, je cours toute la semaine — la fin de semaine aussi! — et je m'ennuie de mon enfant. Ce n'est plus vrai que le travail passe avant tout.

Propos recueillis par Sophie Allard dans $La\ Presse$ du 18 septembre 2004

TEXTE C

CORNEILLE

Survivant au chant d'espoir

Plus d'un demi-million d'albums vendus, des salles combles à travers la France: à 27 ans, Corneille est l'étoile montante du paysage musical francophone. Une voix époustouflante, une musique mélodieuse et des textes à la simplicité émouvante, évoquant son parcours peu commun. À 16 ans, Corneille a réchappé de justesse au massacre de toute sa famille, victime du génocide rwandais. Depuis, entre Montréal, où il vit, et Paris, il a imposé sa simplicité charismatique.



2 JOURNALISTE : Qu'est-ce que le succès a changé dans votre vie ?

Corneille: Ce qui m'a le plus bouleversé, c'est le contact avec le public. Aujourd'hui, trois générations assistent à mes concerts: la fille, la mère et la grand-mère. C'est un public éclectique, toutes origines sociales et ethniques mêlées. Ça a modifié ma façon de voir le monde; j'ai découvert que les gens étaient capables de compassion. Je pense en effet que ce succès vient, en partie, d'un sentiment de compassion, pour moi mais aussi pour ceux qui ont vécu la même chose que moi. Je ne pensais pas que les gens allaient s'intéresser autant à mon histoire. Après tout, le monde s'était peu préoccupé du peuple rwandais, et moi je n'avais pas l'intention de réveiller une quelconque culpabilité avec de simples chansons. Maintenant, mon vécu et ma musique sont devenus indissociables et je ne peux pas lutter contre ça.

JOURNALISTE: Avez-vous le sentiment d'être chargé d'une mission?

CORNEILLE: La musique est porteuse d'espoir, tous les artistes ont ce message à délivrer... Nous avons la chance d'être écoutés, nous avons donc une responsabilité, auprès des plus jeunes notamment.

10

5

15

20

25

JOURNALISTE: Dans vos chansons, vous donnez l'impression de vouloir être positif à tout prix...

CORNEILLE: Je pense que les gens ont de moi une image moins simpliste que celle d'un gentil chanteur de r'n'b* pour les jeunes. Avant nous, le rock, puis le rap, ont véhiculé des idées de rébellion. Moi, la provocation, la confrontation ne font pas partie de ma philosophie. Je préfère le dialogue. Je ne suis pas un révolté, je n'ai pas de raison de l'être. Et je comprends mal que prêcher la tolérance puisse être considéré aujourd'hui comme ringard.

JOURNALISTE: On ne sent pas beaucoup l'influence de l'Afrique dans votre disque. Pourquoi?

CORNEILLE: J'avais quatre ans de moins quand je l'ai réalisé, et c'était la musique que j'aimais. Mon deuxième album sera plus épuré, et on y trouvera des résonances africaines. Je n'ai pas la prétention d'être un porte-parole du peuple rwandais, mais j'aimerais faire connaître ce pays sous un autre angle que celui d'un terrible génocide. Et puis, au-delà, il y a l'Afrique, qu'il est triste de réduire à un continent résigné à la misère. Il y a là-bas tant de richesses spirituelles, culturelles... Je viens d'Afrique et j'ai la chance de goûter au meilleur de l'Occident. Mon rêve serait qu'on parvienne enfin à un nouvel équilibre dans la distribution de toutes ces belles choses. Si je peux y contribuer, même modestement, alors mon histoire n'aura pas été vaine.

30

35

40

45

^{*} r'n'b : rhythm and blues, style de musique

TEXTE D

Humanitaire

Professionnels Sans Frontières

'aventure, les voyages, l'envie de participer à un élan solidaire: l'humanitaire vous attire. C'est vrai que dans ce domaine, vous pouvez espérer acquérir rapidement des responsabilités, et exercer un métier passionnant. Mais si les métiers sont nombreux, les places sont limitées. Bonne volonté et goût de l'aventure ne vous suffiront pas pour convaincre les recruteurs.

Quelles compétences pour partir ?

Une motivation claire et sans faille

Avant de se demander comment partir, il faut savoir pourquoi on veut partir. Pour David Delhommeau, du *Ritimo*, Centre d'information et de documentation sur la solidarité internationale, « beaucoup de jeunes considèrent l'humanitaire comme un moyen de partir. Or l'humanitaire, c'est une fin en soi. »

Du savoir-faire et du savoir-être

Afin de retenir l'attention, mieux vaut afficher un solide bagage : anglais indispensable, forte motivation, bonne formation, compétence et expérience professionnelle... Rien que ça! « Un atout considérable est d'être déjà investi dans son pays d'origine », note Laurie Chambon, coordonnatrice du collectif *Clong Volontariat*. Ceux qui ont déjà fait un stage dans le domaine de la solidarité auront donc plus de chances. Et, étant donné les conditions de vie souvent très difficiles sur le terrain, il faut aussi savoir résister au stress et faire preuve de maturité.

Offrir une compétence technique utile

« Rien ne vaut plus que d'avoir déjà un métier », affirme François Grünewald, responsable du programme Gestion de l'humanitaire à l'université de Créteil. Lui-même conseille à ses étudiants de devenir agronome, logisticien, mécanicien, médecin, nutritionniste, enseignant, gestionnaire, comptable... et ensuite d'exercer ce métier dans un contexte humanitaire. Ainsi, grâce à vos compétences, vous serez plus utile sur le terrain et, plus tard, vous trouverez plus facilement du travail à votre retour au pays.

adapté de « Humanitaire : professionnels sans frontières » un article de Violaine de Marsangy dans *Phosphore* n° 279, septembre 2004, p 106–107